

UNION INTERNATIONALE D'ÉCO-ÉTHIQUE



Headquarters (Siège)

Inter-Research, Nordbunte 23 (+21, 26, 28, 30)
21385 Oldendorf/Luhe, Germany
www.eeiu.org
Fax: +49 4132 8883; Email: eeiu@eeiu.org

General Office (Bureau Général)

A. O. Kovalevsky Institute of Biology of Southern Seas
National Academy of Sciences, Nakhimov Prospekt, 2
Sevastopol 99011, Ukraine
Fax: +380 692 553578 / 592813; Email: ggp@iur.sevastopol.ua

L'humanité ne peut survivre
qu'avec un nouveau concept
éthique : l'éco-éthique

L'éco-éthique se distingue de l'éthique traditionnelle. Elle trouve son origine non pas dans la révélation, la foi ou la philosophie, mais dans la recherche scientifique, la connaissance et la compatibilité entre l'humanité et la nature. L'objet de l'éco-éthique n'est pas une espèce unique mais une communauté au sein de laquelle coexistent différentes formes de vie.

Nos vues sur l'éthique, qui sont en perpétuel devenir, s'efforcent de frayer de nouvelles voies pour l'avenir du genre humain.

Texte sur l'éco-éthique, dernière version du 01.05.2002*

Otto Kinne

EEIU Headquarters, Nordbunte 23, 21385 Oldendorf/Luhe, Germany

Traduit par Nathalie Tchorek, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

L'éthique est le fondement de l'humanité—une ligne directrice élémentaire qui guide le comportement, les pensées et les croyances de l'homme. Aucune société humaine ne peut se développer sans éthique.

Les sociétés humaines sont dynamiques ; la plupart changent de diverses façons et à une vitesse croissante. Par opposition, la plupart des éthiques traditionnelles sont statiques et demeurent dogmatiques. Cette contradiction cause une inquiétude grandissante et un décalage toujours plus marqué entre l'éthique et la société. Elle provoque le besoin de développer et d'appliquer un nouveau concept éthique, moderne et adaptable—un concept qui prendrait en considération les problèmes, les exigences et les inquiétudes de l'homme d'aujourd'hui et le fait que l'espèce humaine ne peut survivre que dans un environnement naturel sain.

Fondée sur un savoir écologique, l'Union Internationale d'Éco-Éthique (Eco-Ethics International Union ; EEIU) expose, diffuse et représente ce nouveau concept éthique. Celui-ci repose sur l'importance fondamentale des écosystèmes pour la vie sur terre : l'éco-éthique. Ayant évolué durant des milliards d'années, la dynamique écologique constitue le berceau, le moteur et la force directrice de toute vie. Elle décide de la création, de la maturation et de la mort de toutes les formes dans lesquelles la vie terrestre se manifeste—y compris notre propre espèce, celle de l'*Homo sapiens*. L'EEIU ne considère pas l'*H. sapiens* comme le couronnement de la création ou le maître sur terre, mais comme faisant partie de notre planète. Nous savons que nous devons notre vie à une coexistence équilibrée avec d'autres groupes d'espèces vivantes, et que cet équilibre est la condition préalable à la survie de notre espèce.

**Vous êtes cordialement invité(e) à devenir membre de l'Union.
Venez soutenir nos efforts !**

*Based on: Kinne O (1997) Ethics and eco-ethics. Mar Ecol Prog Ser 153:1-3

Kinne O (2001) Eco-ethics further developed text 01.05.2001. EEIU Brochure, Inter-Research, Oldendorf/Luhe, p 1-6

L'EEIU fait campagne pour davantage de modération et d'auto-réévaluation critique. Nous espérons obtenir le soutien de ceux qui partagent nos vues et nos préoccupations. Ensemble, bâtissons une **nouvelle demeure pour l'humanité** — une demeure construite sur l'amour de la nature, sur le respect que nous lui devons et sur une connaissance plus grande de ses nobles voies et de ses desseins.

Nous pouvons résumer nos objectifs de la manière suivante :

- (1) Discussion, approfondissement et mise en pratique des concepts et des thèses de l'éco-éthique (p. 2)
- (2) Création et aménagement d'Organes Constitutifs Locaux de l'EEIU (p. 6) sur l'ensemble du globe
- (3) Enseignement de l'éco-éthique, plus particulièrement aux enfants à la maison, aux élèves à l'école et aux étudiants à l'université. C'est uniquement en parvenant à faire gagner à l'éco-éthique le cœur et la raison de la nouvelle génération que nous pouvons espérer approcher les objectifs de l'EEIU — parmi lesquels un équilibre durable entre la nature et les sociétés humaines modernes
- (4) Invitation des personnes intéressées par une adhésion, et recherche de coopération avec les groupes et organisations apparentés à l'EEIU
- (5) Information et motivation des décideurs, du public et des media, et demande d'un soutien matériel et moral
- (6) Recherche de sponsors et collecte de fonds.

Rien n'est aujourd'hui plus important que de savoir qu'un équilibre durable entre la santé de l'écosystème et l'assouvissement des besoins humains est notre unique chance de survie. Un des objectifs premiers de l'éco-éthique est la recherche et le maintien d'un tel équilibre.

Nos principaux instruments pour réaliser nos objectifs sont :

- L'Union Internationale d'Éco-Éthique (**Eco-Ethics International Union**), fondée en 1998 (EEIU ; www.eeiu.org)

- l'organe de publication de l'EEIU, le journal scientifique international *L'éthique dans la science et la politique environnementale* (**Ethics in Science and Environmental Politics**), fondé en 1999 (ESEP ; www.esep.de)
- les Organes Constitutifs Locaux de l'EEIU (**Chapters, Youth Groups, Task Forces** ; p. 6)

Pour obtenir les dernières informations sur l'EEIU, en rapide évolution, nous vous prions de consulter notre site Internet toujours actualisé (www.eeiu.org). Les pages suivantes passent brièvement en revue nos thèses et concepts et introduisent les fonctions et les structures de l'Union.

Vous êtes cordialement invité(e)...

... à participer aux discussions concernant le développement de l'Union. Merci d'envoyer votre manuscrit (court, concis, et rédigé en anglais) à l'un des éditeurs de *L'éthique in Science and Environmental Politics* (ESEP). Les noms et adresses des éditeurs, ainsi que les lignes directrices destinées aux auteurs et des détails supplémentaires sur l'ESEP, sont disponibles à l'adresse suivante : www.esep.de. Les articles critiques ou contestataires sont les bienvenus.

... à devenir Membre de l'EEIU. L'Union ne fait pas payer de frais de cotisation mais attend de ses membres qu'ils participent à son développement. Les noms et adresses des membres de l'Union figurent par ordre alphabétique sur une liste accessible sur nos pages web (www.eeiu.org).

Adressez votre demande d'adhésion à :

EEIU Headquarters
Nordbunte 23
21385 Oldendorf/Luhe (Allemagne)
Fax: +49 4132-8883
Email: eeiu@eeiu.org

Pour plus de commodité, nous vous recommandons d'utiliser le formulaire imprimé disponible sur notre site http://www.eeiu.org/member_form.html

ÉCO-ÉTHIQUE : CONCEPTS ET THÈSES

Les concepts de l'éco-éthique

La vie sur terre a évolué et continue d'exister au sein d'écosystèmes. Des écosystèmes sains sont la condition préalable à la continuation de la vie telle que nous la connaissons. Les forces dynamiques des écosystèmes contrôlent la création, la maturation et la mort de toute forme de vie. Au cœur des écosystèmes, tout n'est que changement, tout n'est que flux. Par opposition, les éthiques traditionnelles tendent à résister au changement et à être statiques ; qui plus est, elles sont partiales et ne portent leur

attention que sur une forme de vie parmi des millions d'autres — celle de *Homo sapiens*.

Pour pouvoir assumer les lourdes tâches qui incombent à l'humanité moderne, nous avons besoin d'un nouveau concept éthique — une construction mentale qui dépasserait le monde étrié et égocentrique que nous avons élaboré pour nos propres fins immédiates. Nous avons besoin d'un concept qui puisse grandir, s'adapter et mûrir en harmonie avec la nature et l'humanité, et qui soit ouvert au changement, au développement et à la critique.

L'éthique dans la religion et la philosophie

L'éthique a été durant des siècles l'une des préoccupations majeures des hommes de religion et des philosophes. Les uns comme les autres ont fourni des efforts considérables dans le but d'examiner et d'interpréter le comportement humain. Ils ont le grand mérite d'avoir développé les concepts et les idéaux qui ont guidé et accompagné durant de nombreux siècles une grande partie de l'humanité.

Les théologiens et les philosophes ont souvent utilisé le terme

d'«éthique» comme un synonyme du terme de «morale». Les deux termes renvoient à la conduite humaine considérée par la majorité d'une société donnée comme étant la norme. La norme reflète ce qui est juste ou injuste, bon ou mauvais, dans les relations entre les hommes. Les considérations théologiques se fondent sur l'autorité de la révélation, les considérations philosophiques sur l'autorité de la raison. Un courant de pensée a analysé et formulé les critères normatifs servant de base au développement de concepts et de règles éthiques ; un autre a analysé et formulé les principes et méthodes éthiques permettant d'établir le jugement moral de ce qui est bon ou mauvais.

En tant que croyants, les hommes de religion se rangent du côté des phénomènes surnaturels. Leur dieu a créé le monde. Il prend les décisions et formule les lois. Il est permis aux croyants d'interpréter les décisions et de discuter les lois, mais il ne leur est pas permis de s'y opposer ou d'y déroger, ni de procéder à des changements essentiels. Les philosophes, quant à eux, ont développé des systèmes et des termes complexes, et en partie contradictoires. Ils se concentrent sur la théorie et se rangent du côté de l'argumentation rationnelle. Le monde des théologiens est principalement composé des extrapolations de leur croyance ; celui des philosophes des extrapolations de leur raisonnement dialectique.

Théologiens et philosophes ont créé des modèles anthropocentriques et géocentriques du monde, des modèles ayant un rapport insuffisant avec les réalités qui nous entourent. *L'Homo sapiens* n'est pas le centre de la terre et la Terre n'est pas le centre de l'univers. *L'H. sapiens* n'est qu'une espèce parmi des millions d'autres et une partie du processus de vie — au même titre qu'un dauphin, une souris ou un virus. La terre est une planète parmi des milliards d'autres dans notre galaxie, et il existe des milliards de ces galaxies.

La plupart des théologiens et des philosophes présument que l'on peut développer des normes globales. Cependant, certains aspects de l'éthique ont de fortes racines locales

(éthique situationnelle) — comme les personnes qui les ont créées. Les normes globales devraient formuler des principes fondamentaux mais laisser une place à des variations culturelles et religieuses. Certains insistent sur le fait que ce qu'ils ont régulièrement pratiqué, pendant longtemps et avec succès, est juste et bon, et par conséquent moral. Pouvons-nous accepter des standards éthiques différents ? Pourquoi ne le pourrions-nous pas, dès lors que ceux-ci respecteraient la dignité, les droits et les libertés de l'homme tels que l'Organisation des Nations Unies les définit ? L'éthique aura toujours une composante subjective ; elle devrait rester ouverte au débat et soumise au changement. Tout, étant fonction du temps, change ! Rien, absolument rien, ne fait exception à cette loi naturelle.

L'éthique dans l'écologie : l'éco-éthique

Durant des milliards d'années, la vie sur terre a évolué, parfaitement intégrée à la dynamique des écosystèmes. Aucune espèce, pas même *L'Homo sapiens*, ne peut vivre par elle-même. Les écosystèmes sont composés d'éléments vivants et non-vivants qui entretiennent entre eux des rapports divers, souvent complexes. Les éléments vivants réagissent avec et contre d'autres éléments vivants, ils s'utilisent les uns les autres comme sources d'énergie et de matière et ont une action réciproque avec leur environnement non-vivant. La vie modifie l'environnement et l'environnement modifie la vie.

Telles sont les réalités fondamentales de la vie sur terre comme nous, les écologistes, les comprenons. Principaux éléments de l'évolution, ces réalités donnent au processus de vie sa dynamique et sa direction. Qu'est-ce qui est alors bon ou mauvais ? De telles notions n'existent pas dans le plan originel de la Nature.

La vie se déroule sous la dure emprise des lois de l'écosystème : (1) Concurrence impitoyable, exploitation et maximisation d'avantages égoïstes ; transformation de la matière étrangère en matière propre. (2) Intégration dans les modèles de flux d'énergie et de re-circulation de la

matière. (3) Maturation avec le temps ; diversification, auto-régulation et création de liens d'interdépendance. (4) Punition implacable à l'égard de ceux qui enfreignent ces lois. C'est là l'ancien monde dans lequel *L'Homo sapiens* est né, le monde dans lequel notre espèce a vécu 99% de son temps et dans lequel toutes ses structures et fonctions essentielles se sont formées. Dans chacune de nos milliards de cellules, nous sommes toujours porteurs de ces programmes génétiques conçus pour les membres de l'écosystème, pour notre écosystème originel.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Jamais auparavant une forme de vie n'avait autant méprisé la santé de l'écosystème que l'humanité moderne. Jamais auparavant une seule espèce n'avait transformé la Planète Terre aussi impitoyablement et sans relâche, ni acquis une dominance écologique aux dimensions aussi inouïes. Et jamais auparavant l'écart n'avait été aussi grand entre ce que nous *faisons* et ce que nous *devrions* faire.

Pour affronter les extraordinaires défis qui se présentent à l'humanité moderne, nous devons élargir le concept traditionnel d'éthique, afin que celui-ci embrasse non seulement *L'Homo sapiens* mais aussi toutes les autres formes de vie ainsi que leur environnement respectif. Le mot que nous proposons pour définir ce concept élargi est celui d'«éco-éthique», autrement dit la pensée et la conduite humaines axées sur ce qui est bon ou mauvais, salutaire ou destructeur pour l'ensemble du système «Nature plus *Homo sapiens*».

Les thèses de l'éco-éthique

Notre dilemme est le suivant : nous sommes nés dans un monde et avons construit un monde duquel, dans une très large mesure, nous nous sommes échappés. En ce sens, nous sommes des fugitifs et des hors-la-loi devenus des experts dans l'art de contourner et d'enfreindre les règles de la nature afin de servir nos propres intérêts, et des maîtres dans l'art de substituer des modèles de dominance à des modèles de coexistence. Nous en serons sévèrement punis si nous

n'établissons pas un nouvel équilibre entre notre manière de vivre actuelle, moderne, et celle du passé de notre écosystème ; autrement dit, si nous ne rétablissons pas une compatibilité entre les modèles métaboliques de la nature et ceux de la population humaine. **Voilà la première thèse de l'éco-éthique.**

La protection de l'environnement, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, est un concept potentiellement trompeur et dangereux. Pourquoi ? Parce qu'il cherche en premier lieu à protéger l'environnement du pire ennemi de la nature. Le résultat ? Un soutien plus grand à une dominance humaine déjà démesurée. Nous avons besoin de repenser la protection de l'environnement. Nous devons faire tout notre possible pour protéger les environnements de nos pairs, les animaux, ceux-ci ne pouvant parler en leur nom. Aussi devons-nous agir pour eux autant que nos connaissances nous le permettent. Nos sociétés et nos systèmes éducatifs doivent prendre cet élément en considération. Ils doivent acquérir puis enseigner des connaissances et une réflexion écologiques. Et ils doivent insister pour faire accepter l'idée que l'homme est responsable des autres composants de l'écosystème. **Voilà la deuxième thèse de l'éco-éthique.**

La nature évolue à travers de cruels conflits. Les sociétés humaines se doivent d'éviter de tels conflits. Garder intactes nos sociétés complexes nécessite la sagesse qui conduit à résoudre les conflits, et la volonté de réconcilier économie et écologie. Ce sont les deux facettes du même problème (cf. ci-dessous), et l'une et l'autre doivent se mesurer à des principes moraux. Afin d'atteindre cet objectif, nous devons définir ce qui est profitable, bon, et ce qui est nuisible, mauvais, pour le développement de nos systèmes économiques et de leurs fondements écologiques. Et nous devons décider de quelle façon nous pouvons le mieux accroître le bien tout en réduisant le mal. **Voilà la troisième thèse de l'éco-éthique.**

La survie dans notre monde nouveau exige le contrôle de l'animal qui

est en nous. Nous ne pouvons pas enfreindre les lois de l'écosystème sans concevoir de nouvelles lois créées pour maîtriser nos anciennes pulsions, désirs et instincts. En nous basant sur les grands desseins de la nature, il nous faut développer et imposer de nouvelles valeurs, telles que l'auto-restriction, la modestie, la responsabilité, l'honnêteté ; il nous faut formuler des ambitions telles que la paix, la liberté, la dignité, la justice, les droits de l'homme ; il nous faut servir des idéaux tels que la vertu, l'altruisme, l'amour. C'est là que s'étend un terrain commun à la théologie et à la philosophie morales. **Voilà la quatrième thèse de l'éco-éthique.**

Deux idées principales sont devenues, plus que tout autre chose, importantes pour l'avenir de l'humanité : (1) Nous ne pouvons survivre que dans une nature intacte et devons par conséquent protéger celle-ci de notre égoïsme unilatéral. (2) Nous ne pouvons accepter plus longtemps les doctrines éthiques qui continuent de nier ou de négliger des réalités scientifiques reconnues. Le rôle de notre espèce dans la nature doit être rediscuté et redéfini de manière critique et sans parti pris. **Voilà la cinquième thèse de l'éco-éthique.**

Dans un monde humain fait de guerres, de faim, de pauvreté, de maladie et de misère, maux qui touchent des millions de personnes, y a-t-il suffisamment de volonté, de temps et d'énergie pour répondre aux défis exposés plus haut ? Si la réponse est «non», l'*Homo sapiens* devra disparaître de la scène de la vie dans un avenir qui n'est plus si lointain. **Voilà la sixième thèse de l'éco-éthique.**

Le développement et la mise en application de l'éco-éthique sont la condition préalable à l'établissement et au maintien d'une relation harmonieuse entre les besoins humains et les capacités de production et de régénération de l'écosystème, et par conséquent la condition préalable à l'augmentation de l'espérance de vie de notre espèce. Ce ne sera qu'à ces conditions qu'une catastrophe d'une ampleur considérable pourra être évitée.

Plus d'informations au sujet de l'économie et de l'écologie

La troisième thèse de l'éco-éthique énonce que l'économie et l'écologie sont les deux faces d'une même médaille. Nous allons ici insister sur les différences.

L'économie renvoie aux activités d'une seule espèce, l'*Homo sapiens*. Les économies humaines s'efforcent de maximiser l'emploi des ressources naturelles à des fins égoïstes. Dans le long terme, elles tendent à mettre en danger et à perturber l'harmonie de la nature.

L'écologie renvoie aux activités étroitement liées de nombreuses espèces différentes qui coexistent, et aux relations que celles-ci entretiennent avec leur milieu naturel. De tels systèmes contrebalancent les égoïsmes individuels et assurent la promotion de l'harmonie générale.

Les principes de fonctionnement des économies sont linéaires. Ils impliquent des processus de production qui commencent à une source naturelle et se terminent par l'obtention de matières plus ou moins étrangères à la nature. Les économies enlèvent ou isolent les ressources des écosystèmes pour les transformer en des produits destinés à un usage humain. Ces transformations demandent beaucoup d'énergie et se traduisent par une quantité importante de déchets. Les économies vendent leurs produits à des consommateurs qui finalement transforment aussi leurs produits en déchets : un gigantesque processus, toujours croissant, de dégradation unilatérale, à sens unique. En fin de compte, de tels principes de fonctionnement mènent à une diminution des capacités de la nature à entretenir la vie.

Les principes de fonctionnement de l'écosystème sont quant à eux cycliques. Les constituants des écosystèmes naturels n'enlèvent pas ou n'isolent pas les ressources, ils ne les transforment pas en des matières étrangères à la nature. Ils transforment de vieilles ressources déjà existantes en nouvelles ressources en utilisant une énergie disponible dans la nature : ces mécanismes constituent un réseau multilatéral de pro-

cessus qui entretiennent la vie et la dotent d'un pouvoir évolutif.

Quelles sont les conséquences de ce qui précède pour l'éthique écologique ? Il est nécessaire de :

- (1) Remplacer autant que possible la dégradation linéaire des ressources par la réutilisation cyclique des ressources.
- (2) Apprendre davantage au sujet des principes de fonctionnement de l'écologie et utiliser ces nouvelles connaissances pour reconstruire nos économies et nos sociétés.
- (3) Ré-harmoniser le monde de l'homme avec le monde qui nous entoure et réduire les effets nuisibles sur la nature.
- (4) Ajuster le nombre de personnes

sur terre et leur utilisation per capita d'énergie et de matière en fonction des capacités de production et de rénovation des écosystèmes. C'est une tâche qui revient principalement aux organismes gouvernementaux et intergouvernementaux. Néanmoins, une application globale des concepts et des thèses de l'éco-éthique apportera soutien et élan à ces questions vitales.

Les économies ne peuvent pas et ne pourront pas se développer avec succès sans éthique. **L'éthique économique** («écon-éthique») signifie tout d'abord la restriction dans l'exploitation de la nature, la réintégration et le respect d'écosystèmes en bonne santé.

Tous ces projets ne pourront être réalisés du jour au lendemain ni sans efforts. Le temps, la connaissance et la volonté politique sont nécessaires au développement et à la mise en application de nouveaux concepts, de nouvelles lois et de nouvelles technologies. Mais nous devons commencer à agir **DÈS MAINTENANT !**

Si nous parvenons à nous rapprocher des objectifs de l'éco-éthique et de l'écon-éthique, nous serons en mesure de satisfaire nos principaux besoins et de mener une vie agréable — sans déformer dangereusement la nature et sans diminuer les chances des générations futures.

EUIU : STRUCTURE ET FONCTIONS

L'EUIU a été fondée en 1998.

Les fondateurs

Prof. Dr. Otto Kinne
Président

Headquarters (Siège)
Oldendorf/Luhe, Allemagne

Prof. Dr. Gennady Polikarpov
Vice Président

General Office (Bureau Général)
Sébastopol, Ukraine

Activités locales et globales de l'EUIU

Il existe deux Organes Constitutifs Globaux : le Siège (Headquarters) et le Bureau Général (General Office), et trois Organes Constitutifs Locaux (Local Components) : les «Chapters» (chapitres, branches, sociétés locales), les «Youth Groups» (groupes de jeunesse) et les «Task Forces» (groupes de travail) (cf. Tableau 1). L'Union aspire à un minimum de centralisme et de bureaucratie, mais à un maximum d'indépendance intellectuelle à l'échelle locale.

Les premiers Présidents des Organes Constitutifs Locaux sont nommés par le Président ou le Vice-Président de l'EUIU. Par la suite, les Organes Constitutifs Locaux pour-

ront élire leurs Présidents qui seront alors formellement nommés par la Présidence de l'Union.

Dans la poursuite de ses buts, l'Union encourage la diversité et l'indépendance.

Tout premiers pas sur très un long chemin

Plusieurs Chapitres ont déjà été créés, d'autres sont encore en voie de formation. Certaines organisations, dévouées à des causes semblables aux nôtres, songent à se joindre à l'Union.

Les programmes et les activités des Organes Constitutifs de l'Union sont publiés sur les pages web de l'EUIU (www.euiu.org).

L'EUIU jouit d'une attention et d'une reconnaissance mondiales ; cela nous a encouragés à donner suite à nos projets.

Financement

Nous espérons couvrir les frais d'administration des Organes Constitutifs de l'EUIU au moyen de sponsors. Le sponsor fondateur est Inter-Research. D'autres sponsors sont invités à faire des donations. Celles-ci sont sujettes à des dégrèvements d'impôts. A leur demande, le Siège fournira aux sponsors les documents nécessaires.

À moins d'instructions contraires, les sponsors seront mentionnés sur nos pages web et dans nos publications.

Les donations seront utilisées exclusivement dans le but de soutenir les activités de l'Union, et plus particulièrement les activités des Organes Constitutifs Locaux. Les informations relatives à l'emploi des donations sont disponibles au Siège.

Il n'y a pas de frais d'adhésion. Néanmoins, nous encourageons nos Membres à seconder les efforts de l'Union par le moyen de contributions volontaires fiscalement déductibles.

Publications

Les moyens de publication de l'EUIU, en plus de l'ESEP (www.esep.de), sont les pages web de l'Union coordonnées depuis le Siège (eeiu@eeiu.org).

Les Organes Constitutifs Locaux publient leurs informations, leurs réalisations, leurs critiques, leurs problèmes, etc. sur les pages web de l'Union. Ils ont la possibilité de choisir leurs propres éditeurs. Avant toute publication, les éditeurs locaux devraient consulter le Coordinateur de l'Union. Pour toute question supplémentaire, veuillez contacter le Bureau Général ou le Siège.

Tableau 1. Les Organes Constitutifs Locaux et Globaux de l'EEIU et leurs principales activités

Organes Constitutifs		Principales Activités
Organes Constitutifs Globaux	Headquarters (Siège)	Développement, organisation et supervision des affaires et des lignes d'action globales de l'Union. Désignation des Fellows (associés), des Organes Constitutifs Locaux, des Présidents et des Membres. Gestion de l'organe de publication de l'Union : <i>Ethics in Science and Environmental Politics</i> (ESEP) et des pages web de l'Union. Établissement et entretien des contacts avec les organisations apparentées, les politiques et les médias
	General Office (Bureau général)	
Organes Constitutifs Locaux	Chapters (Branches, sociétés locales)	Organisation des activités et des lignes d'action locales de l'Union (par exemple à l'échelle d'un pays, d'une ville, d'une université ou d'une école). Développement et enseignement de l'éco-éthique. Préparation et application de programmes propres. Recrutement des membres. Recherche de sponsors. Contribution au mouvement général de l'éco-éthique (et de l'écon-éthique) au moyen d'informations spécifiques recueillies localement. Rapports au Siège
	Youth Groups (Groupes de jeunesse)	Apprentissage, pratique, développement et promotion de l'éco-éthique et de l'écon-éthique. Mise en place de programmes et d'activités propres. Recrutement des membres. Recherche de sponsors. Tenue de meetings. Rapports d'activité sur les pages web de l'Union
	Task Forces (Groupes de travail)	Présentation de critiques. Apport d'idées nouvelles et significatives favorisant la croissance de l'EEIU. Enseignement, pratique, développement et promotion de l'éco-éthique et de l'écon-éthique. Organisation de réunions. Recherche de sponsors. Publication de projets sur les pages web de l'Union

Les activités d'Inter-Research liées à l'EEIU comprennent :

Des collections de livres

- **EE Books.** Écrits par d'éminents écologistes de notre temps (lauréats de l'Institut International d'Écologie), ils présentent des points de vue et des faits indispensables pour une meilleure compréhension de la nature et de nous-mêmes, pour la survie de l'homme et son bien-être, et pour la santé des écosystèmes.
- **Top Books.** Rédigés sous la forme d'ouvrages littéraires (romans, pièces de théâtre, scénarios) par des auteurs de formation scientifique, les Top Books se concentrent sur les échecs, les défis, les chances et les responsabilités de l'humanité moderne. Ils s'adressent à un large lectorat.
- **ESEP Books.** Ils mettent en lumière les principales missions de l'ESEP et favorisent le développement de l'EEIU en discutant, en évaluant et en approfondissant sa base conceptuelle.

Journaux scientifiques

- **Ethics in Science and Environmental Politics (ESEP).** Ce nouveau journal offre une perspective globale qui permet de développer un nouveau concept éthique en se concentrant sur l'éthique écologique (éco-éthique) et l'éthique économique (écon-éthique), leur rapport avec la science et la politique, et leur importance pour l'avenir de la nature et de l'humanité.
- **Marine Ecology Progress Series et Aquatic Microbial Ecology.** Ces deux journaux scientifiques de premier plan publient d'importants résultats de recherche portant sur la dynamique des écosystèmes, ainsi que des études écologiques souvent en rapport direct avec l'éco-éthique.

Inter-Research compte actuellement 30 employés à son siège et plus de 1000 membres associés (travaillant à titre honorifique) dans le monde. Pour plus de détails sur Inter-Research, veuillez consulter le site www.int-res.com.

L'UNION INTERNATIONALE D'ÉCO-ÉTHIQUE : SPONSORS

Sponsor fondateur : Inter-Research, Oldendorf/Luhe, ALLEMAGNE

- Dr. Heleny Florou, Athènes, GRÈCE
- Prof. F. Ward Whicker, Fort Collins, Colorado, USA
- Dr. Maxim B. Gulin, Sébastopol, UKRAINE
- Prof. Otto et Helga Kinne, Oldendorf/Luhe, ALLEMAGNE
- Prof. John et Jean Cairns, Blacksburg, Virginie, USA
- Volksbank Lüneburg, Lüneburg, ALLEMAGNE
- Lighthouse Fondation, Hambourg, ALLEMAGNE (www.lighthouse-foundation.org)
- Mary Batson, Hambourg, ALLEMAGNE